CT. AU 3 NOV.

J. Valin, Saintint-Isidere; Rév. Pampalon, Capival; Rév. M.-P. te-Louise (Islet); . Ste-Hedwic'ge, Iunt, Collège de irivage; Commuvières; Rév. Art. Jerret, Saint-Syl-

or sera close le 30 urra être accepté

rtneuf); Couvent

nada

us presse, que Son lique au Canada, a ion à la Délégation

pprécier la sagesse, tus de Son Excel-

e chez les Sœurs de , s'appeler la fête de

, de bannières et d'olennité; le bon goût et le beau s'étaient concertés, on le voyait, pour donner à l'ensemble cette heureuse et parfaite harmonie qui faisait l'admiration de tous. — Une nombreuse assistance se groupait autour du saint autel où il y avait messe pontificale; la nef, les galeries, les escaliers et même un des chœurs des religieuses étaient littéralement encombrés.

Quel était donc le personnage éminent qui attirait ainsi les foules?... Une humble religieuse, Sr Marie de la Nativité, célébrait ses Noces d'Or. Mère des pauvres depuis cinquante ans, cette bonne Sœur a fait le bien dans l'ombre et l'humilité, avec le dévouement le plus généreux et le plus constant.

Le 25 octobre, la Jubilaire avait renouvelé ses saints engagements à la messe de communauté, et la fête de famille s'était passée dans une douce intimité.

Mais les dames de la ville voulaient faire de ce cinquantenaire une fête publique, et quelques-unes se mirent à la tête de ce charitable mouvement. Grâces à elles, tout fut organisé et couronné de succès. Avec des idées bien modestes, ces dames s'étaient mises à l'œuvre, espérant réaliser une petite bourse d'une cinquantaine de piastres à offrir à la vénérable Mère. Elles se présentaient d'abord à Sa Grandeur Monseigneur Bégin qui, tout en bénissant et approuvant leur projet, voulut lui-même mettre sa signature sur la liste encore blanche qu'on lui présentait, et, ô bonne fortune! il forma à lui seul le résultat projeté. — Encouragées par ce succès, les collectrices continuèrent, et en peu de temps réalisèrent la somme de \$ 400.00.

Monseigneur l'Archevêque voulut donner encore à Sr Marie de la Nativité une preuve de la haute considération qu'il accorde à ses œuvres de charité, en acceptant de célébrer une messe pontificale. On ne sait ici lequel admirer davantage, ou de cette vertu d'humilité de l'humble vierge qui voudrait se dérober à tout regard, ou de cette condescendance du premier Pasteur d'un archidiocèse, quittant ses nombreuses occupations et condescendant à solenniser avec tant de pompe le jubilé religieux de la servante des pauvres.

La messe fut des plus belles. Sa Grandeur était accompagnée de Monseigneur Gagnon, comme prêtre assistant au trône, ayant pour diacre et sous-diacre le Révérend Père Tourangeau, O. M. I., et M. l'abbé Casault. Des séminaristes, protégés par